

## Religion et société

Pierre Bouretz

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15870>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 612-614

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Pierre Bouretz, « Religion et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15870>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Religion et société

Pierre Bouretz

---

Pierre Bouretz, *directeur d'études*

## Philosophie, religion et politique

- 1 SE déroule dans le séminaire depuis trois ans une recherche sur le statut controversé de la philosophie dans le judaïsme médiéval. Engagée autour des travaux de Leo Strauss concernant le conflit entre Loi et raison, celle-ci s'est progressivement focalisée sur l'œuvre de Maïmonide, abordée tant du point de vue de son contenu que de celui de son écriture. L'objectif d'une telle enquête demeure l'élucidation de la position adoptée par cet auteur sur chacune des principales questions disputées, la description de la stratégie littéraire mise en place pour une communication restreinte de son enseignement, la détermination de la manière dont il offre une figure classique du philosophe contraint de s'adapter à un contexte de suspicion.
- 2 Dans la poursuite de cette entreprise, on pouvait s'appuyer sur l'acquis de l'année précédente. Il avait été montré à partir de Strauss que l'analyse du lien entre persécution et art d'écrire éclaire la forme donnée à leur discours par les philosophes médiévaux tant juifs que musulmans. On savait que Maïmonide affrontait un conflit entre l'objet principal d'un livre comme *Le guide des égarés* et un impératif accepté : il est question des « secrets de la Torah », que la Loi interdit de divulguer publiquement. Ses arguments justifiant la transgression de cette règle étaient enfin connus : une nécessité historique majeure incite à communiquer un enseignement qui risque l'oubli ; des précautions littéraires et de stricts principes d'écriture permettraient de restreindre le public visé.
- 3 Une question s'imposait comme un cas d'école : celle de la providence. Trois chapitres lui sont consacrés dans *Le guide des égarés* et ils ont été lus à la lumière des commentaires proposés tant par les contemporains ou successeur de Maïmonide que par les savants modernes. Sont ainsi apparues deux doctrines défendues dans ce livre et arrangées de telle manière que chaque public reconnaisse la sienne. Exotérique, la

première affirme que la providence dépend du mérite : elle est conforme au point de vue de la religion et conforte le besoin de stabilité politique propre à la cité. Cette opinion mise au premier plan en dissimule toutefois une autre, qui veut que la providence dépende de l'intelligence : doctrine ésotérique cette fois, compatible avec les idées d'Aristote et la défense de la philosophie.

- 4 L'analyse formelle de ces trois chapitres a permis de montrer dans les détails comment Maïmonide articule ces deux opinions et cache l'une par l'autre. Le problème semble avoir été résolu dès le premier chapitre, mais il faut savoir le combiner avec les deux autres pour le voir traité dans son ampleur. L'auteur paraît développer des idées contradictoires et il revient au lecteur de comprendre laquelle il adopte. Non seulement dispersée dans le livre, l'explication demeure volontairement incomplète, procédant par indications plus que par exposition, laissant largement à couvert le point de vue ultime défendu.
- 5 Il devait alors apparaître que la doctrine de la providence a été l'une de celles autour desquelles s'est construit le conflit des interprétations du *Guide des égarés*. Une lettre de Samuel ibn Tibbon à Maïmonide a particulièrement retenu l'attention. Traducteur du livre en hébreu, celui-ci questionne son auteur sur ce qu'il croit être une contradiction interne à sa doctrine de la providence, le caractère volontaire de celle-ci et la manière dont elle dissimule sa position véritable. Dans ce qui apparaîtra comme la matrice de l'interprétation ésotérique de ce livre, il esquisse une formalisation des procédés d'écriture qui président à sa rédaction. Dans d'autres textes, il développera une lecture radicalement philosophique de son contenu.
- 6 Maïmonide défenseur des opinions traditionnelles de la religion ou propagateur de l'enseignement d'Aristote : cette question a nourri une controverse apparue de son vivant et persiste avec d'autres enjeux dans les discussions contemporaines. Le séminaire a bénéficié lors de l'une de ses séances de la présence d'Aviezer Ravitzky, dont les travaux ont montré la continuité d'une interprétation « ésotérique » de Maïmonide entre Samuel ibn Tibbon et Leo Strauss. Dans cette perspective, une typologie des interprétations a été esquissée en même temps qu'une description de la structure de leur conflit. L'entreprise pourra se poursuivre en incluant d'autres objets et pour avancer vers une compréhension synthétique du conflit entre religion et philosophie.

## Publications

- « Hannah Arendt entre passions et raison », « Introduction aux *Origines du totalitarisme* », « Introduction à *Eichmann à Jérusalem* », dans Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme Eichmann à Jérusalem*, éd. par P. Bouretz, Paris, Gallimard (« Quarto »), 2002, p. 11-91, p. 143-175, p. 979-1013.
- « Israël en Europe : réflexions sur la modernité juive », dans *L'Europe et les Juifs*, sous la dir. d'E. Benbassa et P. Gisel, Genève, Labor et Fides, 2002, p. 175-186.

---

## INDEX

**Thèmes** : Philosophie et épistémologie